

LES ANIMAUX EN RÉSIDENCE DANS L'AMBASSADE DE LA MÉTANATION



De la MétaNation 19



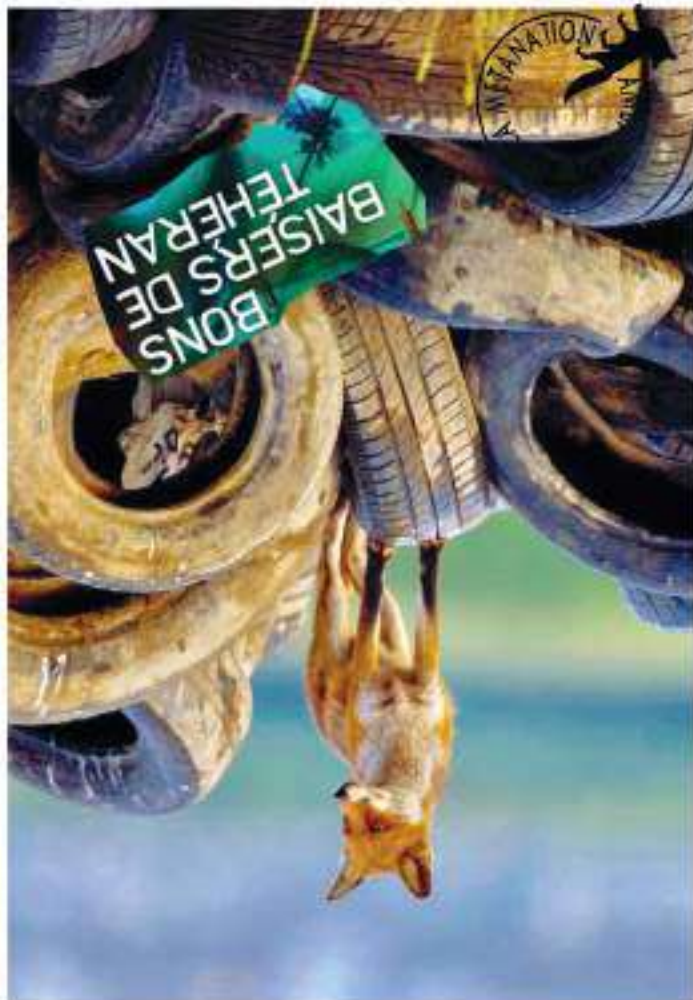
De la MétaNation 19

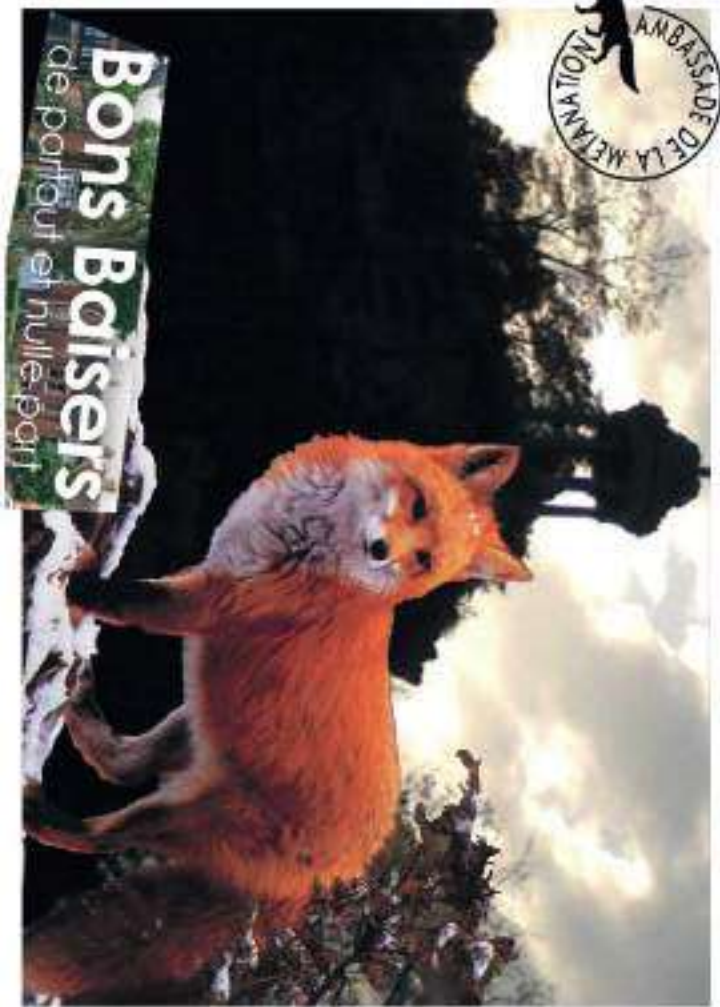


ASSADE DE LA METAN



+





+





Espèces compagnes

Le Manifeste des espèces compagnes de la philosophe et biologiste Donna Haraway, questionne notre cohabitation avec le vivant. La théorie des espèces compagnes est bien plus vaste que celle des animaux de compagnie, elle inclut le riz, les abeilles, la flore intestinale, les tulipes.



Le Manifeste pousser la réflexion sur nos relations fusionnelles entre espèces, en partant de notre expérience la plus ordinaire, celle de l'amour que l'on a pour nos chats, oiseaux et tout particulièrement... le chien..



A partir des récits de partage avec sa chienne Mlle Cayenne Pepper, Donna Haraway promeut ce qu'elle appelle les *relations de partenaires* . et révèle que la dimension avec tout animal est d'abord affective, particulière, charnelle et sentimentale. Elle décrit le mélange

des salives, le frottement des peaux et les caresses de poils. Les histoires avec les chiens associent l'amour, le pouvoir ou les conflits raciaux. La question du dressage pointe notamment l'enjeu de l'inégalité entre les chiens et les hommes.

Le Manifeste des espèces compagnes aide à construire des relations d'altérité hors de toute domination et des relations d'affection libérées de l'unique point de vue humain.





Invasion 6 d'Amène Renart 2023



KIT CARTES MÉTANATIONAL





RENARD- KITSUNE- ZORRO

Le renard est l'emblème de la MétaNation incarné dans la figure d'Amène Renart, le renard au doux regard rusé, selon la charte de l'Ambassade. Sa présence changeante ou ses apparitions imprévisibles dans les itinéraires de l'Ambassade met en action les principes de métamorphose et de furtivité propres à la MétaNation. En tant qu'ambassadeur animal. Amène Renart effectue ses fameux Voyagements au cours desquels il propage discrètement les valeurs de la MétaNation. Il initie des rencontres et des palabres improbables entre des personnes ici, là et ailleurs et aime envoyer des signes, des cartes postales ou des carnets de voyages....

Amène Renart exerce, à certaines occasions, une présence attentive et souvent bienveillante aux activités de l'Ambassade. Il utilise son pouvoir de dissimulation en se cachant dans les plantes de l'Ambassade, lors des Entretiens-Tests. Il peut surgir, sous forme de carte-joker, pour réactiver un récit par exemple. Il jouit, à bon escient, de sa réputation d'animal nuisible pour éradiquer des propos qu'il juge malaisants. A ce titre que la MétaNation lui en est redevable.



Dans les légendes asiatiques, le renard / kitsune est un yôkai japonais, une créature polymorphe qui dispose de pouvoirs magiques.

Le kitsune peut se transformer en tout ce qui se trouve dans la nature : arbres, forêts, rochers, eau ou en d'autres personnes.

Le kitsune est aussi un maître des illusions. Tout ce qu'il construit ou transforme devient ce qu'il désire. Il est si habile à générer des alias de personnes, d'animaux et d'objets qu'on ne peut les distinguer de leurs originaux réels. Un groupe de kitsune peut construire une ville entière si elle le désire.

Là où le Zorro (le renard en espagnol) masqué jaillit la cape au vent...



Communiqué express du 14 juillet 2023

Objet : Arrêté du 6 juillet 2023 sur la liste de l'ESOD

Moi le renard, ambassadeur animal de la MétaNation, déclare m'opposer fermement à la nouvelle classification des « espèces susceptibles d'occasionner des dégâts »/ESOD autorisant leur mise à mort.

En tant que renard roux, je fais partie de la liste absurde et inconcevable qui a été dressée par le ministère de la Transition écologique et qui comprend le corbeau freu, la corneille noire, la pie bavarde, le geai des chênes, l'étourneau sansonnet, la martre des pins, la belette et la fouine.

Même si je peine à tous les apprécier, j'ai assez de jugement pour être horrifié par leur massacre programmé et par la stupidité de ceux qui m'ont accusé d'aller chasser en groupe, ce qui ne m'arrive jamais, pour attaquer un troupeau de vaches !!

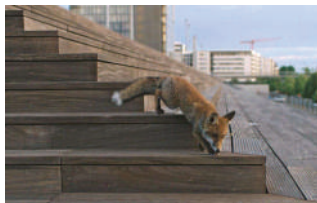
J'en rirais si ce n'était pas aussi tragique. Car n'importe quand, tout humain armé d'un fusil, pourra sans vergogne me déterrer dans mon terrier, me piéger, me chasser et bien sûr me tuer.

Je rappelle que nous, les sois-disant « ESOD », évitons la propagation de maladies en débarrassant les cadavres d'animaux et en assurant de nombreuses tâches utiles à l'équilibre de l'écosystème.

Je note que les arguties déployées pour déclarer que nous sommes des « NUISIBLES », sont aussi fallacieuses que celles proférées par des casques, des képis et des boucliers à l'égard de jeunes émeutiers qui expriment une colère humaine dont ne maîtrisons pas le vocabulaire.

Moi, le renard bleu, roux, brun et noir, jouissant du titre d'ambassadeur animal de la MétaNation, exige le retrait immédiat de l'arrêté établissant le répertoire des animaux « NUISIBLES » et les modalités de leur *destruction*.

VOYAGEMENTS



Au Québec, le mot voyageement signifie un ensemble d'allées et venues. Au cours des déplacements de l'Ambassade de la MétaNation, et aussi de sa propre initiative, Amène Renart prend le temps de fureter de-ci et surtout de-là afin d'aiguiser son doux regard rusé.

Nomade à souhait, notre renard a surtout pour objectif de changer de regard en permanence sur les gens et les choses.

En tant qu'animal ambassadeur, il est dans un mouvement au monde et sa curiosité l'amène, comme son nom l'indique, à pratiquer toutes les langues que ses multiples rencontres nécessitent à l'occasion de ses voyages.

Car migrer est une condition d'existence du vivant.

Biologistes, écologues, généticiens et paléontologues s'accordent sur un point : les animaux et les végétaux répondent aux changements environnementaux en s'adaptant ou en ajustant la distribution spatiale de leurs populations.

Un tel ajustement, opéré par une fraction juvénile apte à la dispersion, procède d'une migration souvent imperceptible et continue, parfois soudaine, qui refaçonne les cartes du vivant, en transgresse les frontières et en brasse les populations.

Les invasions biologiques ont, en ce sens, toujours représenté une chance pour le maintien de la vie, face aux sédentarités mortifères.

Les migrations sont une condition de l'existence.

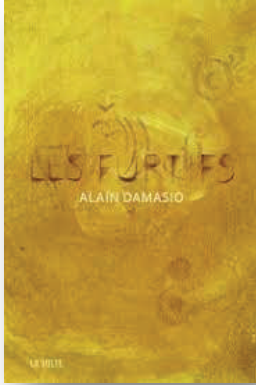
L'évolution même est une forme de migration du vivant, en quête de formes et de fonctionnalités nouvelles, mieux ancrées à un monde qui, toujours, se recompose. (...)

Le monde d'aujourd'hui est un vaste jardin créole dont nous sommes déjà les fruits. (...)

<https://www.liberation.fr/debats/2018/09/20/migrer-une-condi...>



LES FURTIFS



Magie, métamorphose et furtivité sont mis en évidence par la figure du renard qui est l'emblème de la MétaNation et qui est incarnée par Amène Renart, ambassadeur animal de la MétaNation dont la présence changeante ou les apparitions imprévisibles dans les itinéraires de l'Ambassade, peut se manifester sous diverses formes, à l'instar du renard/ kitsune du Japon qui peut se transformer en tout ce qu'il désire. Cette créature polymorphe est un incroyable embrayeur de dialogue vers toutes les problématiques de transition identitaire, sociale, sexuelle telles que le suggèrent les Cartes I. 35 ESPECES COMPAGNES, I. 41 XENOGREFFE I. 42 I-INTERSEXE-INTERGENRE-INDETERMINE-INVISIBLE.

Elles sont d'ailleurs mises en scène dans l'Ambassade de la MétaNation où l'on aime à transgresser les règles, en laissant librement circuler dans ses espaces des animaux, des humains à têtes d'animaux ou autres personnages hybrides et qui participent aux rituels métanationaux. Ou ils ne font rien, ils sont juste là et disparaissent subrepticement. Furtivement.

Ainsi que le font *Les Furtifs* d'Alain Damasio. Ce livre arriva, un an après la création de l'Ambassade de la MétaNation, comme un amplificateur tant l'idée de furtivité la traversait, notamment à travers sa Charte et ses Cartes I. 7 DAZZLE/CAMOUFLAGE et I. 27 LES FURTIFS. Dans *Les Furtifs*, où l'on passe d'une dystopie à une utopie, la furtivité y est le dernier horizon de désobéissance. Elle est non seulement la capacité à échapper à la détection mais elle est la subversion. La rencontre des Ambassadrices avec l'auteur, où il a assuré que le renard, sans même parler du Kitsune, était un fameux furtif, a confirmé les analogies phénoménales avec l'univers de la MétaNation, analogies que ces extraits explicitent :

« Le furtif, dans les représentations qui émergent, c'est le clandestin, l'insaisissable, le migrant intérieur. Celui qui assimile et transforme le monde. (...) C'est donc une puissance animale à capter ou à apprivoiser en nous. »

« Les furtifs se maintiennent dans un état qui n'est ni stable ni instable, mais *métastable* - c'est-à-dire saturé en potentialités. (...) « De toutes les incarnations du vivant, les furtifs sont la plus féconde. Ils sont la vie à sa plus haute puissance. Autopoïèse, morphogénèse, autodéveloppement, autorégulation, autoréparation, résilience. Faculté d'évolution et de métamorphose constante. Aptitude à traduire, interpréter. Négentropie. Vitesse, esquivance, prédation, créativité sonore. »

« Nos puissances de vivre relèvent d'un art de la rencontre, qui est déjà en soi une politique. Celle de l'écoute et de l'accueil, de l'hospitalité au neuf qui surgit. Quelque chose passe et se passe, dans les corps et les têtes, entre les humains qui s'ouvrent et les furtifs qui s'approchent (...). »

La MétaNation multipliant ces jeux et énergies de métamorphoses des singularités en espérant qu'ils bouleversent le(s) système(s) entraînent des modifications irréversibles, se reconnaît, sans plus d'explication, dans cette ultime page des *Furtifs* :

« L'un des cinq mille anagrammes du mot swykemg. Ce mot qui peut cacher et déplier la totalité des lettres de la langue furtive. Ce mot qui veut dire « cosmos » ou « monde » ou « l'être », ou la *phasis* ou je ne sais quoi... Qui veut dire le tout. Tout ce qui vit.

Ce texte est extrait de Claire Dehove, *L'ambassade de la Métanation, ici, là et ensuite*, in Singularité, perspective pour une nouvelle humanité, Institut de Recherche International sur la Singularité et l'Anthropologie/IRISA, 2022.

LES DIPLOMATES



“ La relation diplomatique consiste en une négociation pour résoudre sans violence des problèmes de cohabitation entre communautés. Elle exige un terrain d'entente, des interprètes, un langage commun et des moyens de pression. Le problème est d'établir, par mission diplomatique, un contact pour converser avec l'étranger, c'est-à-dire au moins établir une communication, faire passer un message, lui signifier des limites.”

“ Cette diplomatie implique un changement de paradigme, pratiquement aussi la formation d'équipes d'intervention en zone de conflit avec le prédateur, qui seront nos diplomates pour négocier fermement des frontières, et rendre possible une cohabitation mutuellement bénéfique.”

“ Parce qu'il a longtemps incarné un certain mythe de la *wilderness*, et que son comportement réel, comme animal interstitiel qui fait sa tanière dans nos creux et nos friches, nous intime de sortir de ce mythe, pour redécrire notre conception de la coexistence séparée avec le sauvage, en termes de cohabitation diplomatique.(...) La qualification du loup induite par un modèle diplomatique est alors formulable : le loup n'est plus bête sauvage, *organisme nuisible*, ou animal sacré, il devient partenaire écologique et éthologique.”

“ Animaliser la politique c'est ça que j'appelle la diplomatie. On a besoin d'individus capables de s'hybrider, des humains qui sont capables d'accéder aux formes de la politique animale et ce sont les diplomates, ils doivent être compétents et bien parler la langue, celle des limites d'usage du territoire. “



A la lecture de ces citations extraites du livre de Baptiste Morizot *Les Diplomates, cohabiter avec les loups* (2005), on voit bien en quoi elles font écho à l'Ambassade de la MétaNation qui dispose à ce jour de deux ambassadrices, d'un vice-consul, de plusieurs chargé.e.s d'affaires diplomatiques, de 750 représentants et de son renard, ambassadeur animal. Est ainsi constituée une communauté solidaire de traducteurs, de pisteurs, d'enquêteurs, de mandataires, de fondés de pouvoirs, humains et animaux, qui sont autant d'ambassadeurs potentiels des milieux de vie.

Au cours de ses *Voyagements*, le renard livre des indices sur ses comportements et ceux de ses congénères, sur les techniques de pistage et la traque et sur les astuces pour déjouer les pièges humains. Le renard, c'est le loup de l'Ambassade de la MétaNation. Il se sert de son intelligence diplomatique pour initier des palabres inter-espèces et improbables. Baptiste Morizot parle d'ailleurs de *la renardise du loup quand il comprend les leurres et devient plus intelligent que le berger*.

Le diplomate garou entend sauver quelque chose de cette idée d'un monde partagé, mais autre chose que l'universel cosmopolitique humano-centré. Il travaille pour un monde partagé sur le mode de l'association éco-éthologique, du mutualisme, c'est-à-dire d'une forme de communauté biotique qui dépasse l'universel humain et l'inclut.

jeudi 16 février 2023 de 19 h à 21 h 30



L'Université du bien commun à Paris vous invite à la rencontre-débat

Diplomatie, biens communs et climat

avec **Frédérique Aït Touati et Philippe Descola**

sur une proposition de

Claire Dehove/ WOS agence des hypothèses

Il y a *Les Auditions pour un Parlement de Loire, Le fleuve qui voulait écrire/ le Soulèvement légal de la Terre (les Liens qui Libèrent, 2021)* de Camille de Toledo, dans lequel il envisage l'attribution du statut de personnalité juridique aux entités naturelles essentielles à la vie et en l'occurrence, le bassin versant du fleuve Loire. Il pose aussi la question de la représentation polyphonique du fleuve par des humains qui en deviennent les traducteurs, les gardiens, les représentants ou les diplomates... Il y a *Les Diplomates, cohabiter avec les loups* (Wildprojet, 2016), puis *Manières d'être vivant* (Actes Sud, 2020), du philosophe pisteur Baptiste Morizot dans lequel il propose de « nouer de nouvelles relations "diplomatiques" avec le vivant (...). Le siècle Vert qui s'ouvre, écrit-il, exige quelque chose de neuf : une diplomatie interespèce ». Il y a le concept de *dispositif diplomatique* de Bruno Latour qui est l'un des fondements du *Théâtre des négociations*, que Frédérique Aït Touati a contribué à mettre en scène en 2015.

Puis il y a *Ethnographies des mondes à venir* (le Seuil 2022), dans lequel Philippe Descola et Alessandro Pignocchi imaginent « des formes de délégation de la capacité d'agir des non-humains qui soient institutionnellement viables ». Dans ce mouvement émancipateur pour une jurisprudence de la Terre, ils interrogent la nécessité de se doter d'institutions représentatives. Cette session initie une série d'ateliers-débats citoyens, d'auditions de chercheur.es et de militant.es associatifs dans l'objectif d'évaluer collectivement la pertinence et la potentielle efficacité d'une instance diplomatique transnationale dédiée à la préservation du vivant et à la reconnaissance (notamment juridique) des biens communs essentiels à la vie des humains et des non humains.

* * *

Frédérique Aït-Touati est metteuse en scène et chercheuse au CNRS, elle explore les liens entre sciences, arts et politique et fait du théâtre un lieu d'expérimentation. Elle enseigne à l'EHESS et à SPEAP / Sciences Po Paris, ainsi qu'à NYU et à Oxford. En 2015, elle conçoit avec Bruno Latour et Philippe Quesne *Le Théâtre des négociations-Make it work*, performance d'une semaine avec 200 étudiants proposant une négociation alternative sur le climat au théâtre des Amandiers de Nanterre. Elle met en scène *Moving Earths*, avec Bruno Latour, au théâtre de l'Odéon en 2020, et collabore avec Tino Sehgal pour *Down to Earth*, dans le cadre du Berliner Festspiele de Berlin. Elle a publié *Contes de la Lune, essai sur la fiction et la sciences modernes* (Gallimard, 2011) et *Terra Forma, manuel de cartographie potentielle* (B42, 2019). Les activités de Frédérique sont regroupées dans *Zone Critique*.

Philippe Descola se consacre depuis plusieurs années à l'anthropologie comparative des rapports entre humains et non-humains et, plus récemment, à l'anthropologie des images, après avoir fait des contributions à l'ethnologie de l'Amazonie, fondées notamment sur des enquêtes parmi les Achuar. Professeur émérite au Collège de France et directeur d'études à l'EHESS, il est notamment l'auteur de *La Nature domestique* (2019 [1986]), *Les lances du crépuscule* (1993), *Par-delà nature et culture* (2005), *Diversité des natures, diversité des cultures*, (2010), *L'écologie des autres* (2011), *La Composition des mondes* (2014), *Une Écologie des relations* (2019), *Les Formes du visible* (2021), *Ethnographies des mondes à venir* (avec Alessandro Pignocchi, 2022). Médaille d'or du CNRS en 2012, Philippe Descola est membre de la British Academy et de l'American Academy of Arts and Sciences.

Claire Dehove est une artiste diplomate, directrice de *WOS/agence des hypothèses*, ambassadrice de la MétaNation et ambassadrice des Communs. WOS, créé en 2004, a généré des dispositifs contributifs (*Hall de Gratuité* à Bobigny, *Libre Ambulantage* à Dakar, les *Anarchives de la Révolte*, les *Anarchives de la Migration*). WOS expérimente des institutions artistiques et politiques (*Ministère des Affaires et Patentes, Humaines, Animales, Végétales et Élémentaires*/ MAPHAVE à Montréal (2015) l'*Ambassade des Communs* à Bordeaux (2016) et l'*Ambassade de la MétaNation* avec Quebracho Théâtre (créée en 2018 au Centre Pompidou, l'AMN part à Beyrouth en 2023). Claire Dehove est agrégée d'Arts Plastiques, Dr en Esthétique et Sciences de l'art, maîtresse de conférences en scénographie, membre du COPIL de l'Université du Bien Commun de Paris et chercheuse au PAS/Praxis Art Sororité lab.

* * *

La rencontre aura lieu à l'Académie du climat (Salle des fêtes)

2, place Baudoyer - 75004 Paris - Métro : Hôtel de Ville (1 et 11) ; Saint-Paul (1)

Événement gratuit - Libre participation aux frais - Inscription :

<https://framaforms.org/universite-du-bien-communparis-diplomates-1674669549>

<https://www.universitebiencommun.org>

